Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 28 (1991)
Heft: 1043

Artikel: Un pasteur engagé
Autor: Pochon, Charles-F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1020881

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

(*cfp*) Le pasteur Guido Rivoir vient d'avoir nonante ans. A cette occasion l'*Echo di Locarno* l'a interrogé et nous fait découvrir un homme qui, toute sa vie, a lutté pour améliorer le sort de ses semblables.
Guido Rivoir est né en 1901 à Viering dans la vallée d'Aoste. Il a passé son enfance à Torre Pellice, la «capitale» des vallées vaudoises du Piémont. Il a fait ses études de théologie à Florence et à Rome puis, à vingt-trois ans, il a été envoyé en Uruguay et en Argentine comme pasteur des émigrés vaudois du Piémont et suisses. Après huit ans en Amérique du Sud et un passage au Piémont, il est devenu pasteur de la communauté réformée de Lugano. Bien qu'encore étranger, il a été pendant la dernière guerre aumonier de la clinique militaire de Novaggi. Pendant cette période troublée il a apporté une aide concrète aux partisans italiens et leur a rendu des visites.

Un pasteur engagé

Après la guerre, il a été actif pour la diffusion du message évangélique d'abord à la radio, puis à la télévision de la Suisse italienne. Dès 1973, en particulier en raison de sa connaissance de la situation en Amérique latine, il a été très actif dans l'aide aux réfugiés, notamment chiliens. Adhérant du Parti socialiste autonome, il a été conseiller communal à Lugano et député au Grand conseil tessinois.
Dans son interview, Guido Rivoir place le problème des réfugiés dans la perspective Nord-Sud, la recherche de pain dans les pays riches par des millions d'affamés des pays pauvres. En ce qui concerne l'œcumenisme, il constate que les belles cérémonies ne sont que de pure forme sans conséquences profondes.
Rappelant qu'il est né dans un milieu très pauvre, que ses débuts pastoraux ne lui assuraient pas une situation financière brillante, même si elle s'est améliorée avec le temps, il recommande aux jeunes d'affronter avec tranquillité et sérénité les grands problèmes à résoudre. Il ne faut pas craindre le lendemain et vivre au jour le jour. *«Faites ce que la conscience dicte et allez de l'avant.»*

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Post tenebras...

Pour en revenir à Cherpillod, ou plus exactement à son vieux maître Alexis Chevalley, qui vient de mourir à près de 92 ans: «...clerc en herbe, un galopin au quotient intellectuel dépassant la moyenne, distingué par son insti dont le candide progressisme ignorait que la science eût deux faces comme Janus, étudiait, rêvassait, se dévergondait...» (Jules Vallès, p. 20)
Cet *insti* n'est autre qu'Alexis Chevalley, auteur d'une quinzaine de livres — poèmes parfois mis en musique par Apothéloz ou Bernard Reichel (pour n'en citer que deux), pièces de théâtre, contes et récits, et un essai sur le romancier Henri Bosco — qui sut deviner Cherpillod, tout comme dix ans plus tôt l'instituteur Louis Germain avait su deviner Camus.
L'intolérance... Je connais un homme, socialiste de droite, qui s'est vu fiché parce qu'il connaissait Alexis Chevalley — ce qui fait honneur à l'un comme à l'autre.
Alexis Chevalley vient de mourir, quelques jours à peine après la parution de son dernier recueil: D'Outre le Temps (chez Grand):

Post tenebras...
Temps de haine et de colère,
De vengeance et de mépris !
Partout le meurtre et la guerre...
Vivre n'a donc plus de prix ?
Pourquoi tant de sacrifices,
Pour qui meurent les enfants ?
Pourquoi, comble d'injustice,
Massacrer des innocents ?
Qu'avons-nous fait de nos frères,
Les rompus, les isolés
Qui du fond de leur misère
Au secours ont appelé ?
(...)
Mais peut-être une lumière
Pointera sur l'horizon ?
Mortel, soulève la pierre !
Homme, sors de ta prison !

Il n'est pas douteux que Chevalley eût apprécié le livre de son ancien élève: *Jules Vallès peintre d'histoire*, regrettant peut-être de ne pas avoir été le maître de Vallès, lequel n'eut pas la chance de le rencontrer, ou quelque autre Louis Germain. ■

EN BREF

La presse du Parti du travail a donné des indications sur les huitante-cinq délégués présents au congrès de Prilly, au début de mai. Ils provenaient de tous les cantons romands sauf le Valais, du Tessin et de quatre cantons alémaniques. La plus forte délégation était celle de Genève (33 délégués, donc 39%), suivie de celles du canton de Vaud (13) et du Tessin (11). Un tiers des délégué-e-s étaient des femmes.

Beauté de la statistique: à une exposition à la préfecture de Bienne à l'occasion du 800e anniversaire de Berne, la feuille de synthèse indique une population de 52 185 habitants à Bienne dont 31 133 (59,7%) de langue allemande et 21 052 (40,3%) de langue française. Le total joue !

Le club de publicité de la ville de Berne a donné la parole à une prostituée. Celle-ci a révélé que la plupart d'entre elles mènent une existence très bourgeoise, achètent à la Migros, tricotent et votent pour l'Union démocratique du centre (UDC).

Parution de la troisième édition du *Manuel de conversation pour les fonctionnaires de police*. Des phrases courantes pour la profession sont indiquées en allemand, en français, en italien et en anglais.

Le portrait du canton de Vaud rédigé par le journaliste Karl Barth et publié par les *Luzerner Neuste Nachrichten* est présenté, en français, sous le titre «Les Bernois de la Romandie» avec complément «Von der Saucisson zur Mousse au chocolat».
A souligner que l'article était bon.

La proportion d'étrangers est en constante augmentation à Bruxelles, siège de la Communauté européenne: 7% en 1961, 16% en 1970, 23% en 1979 et probablement 39% en l'an 2000.